

TE02-

MIDI EXPRESS

Région Milliers de motards en colère



Ce sont 2 500 motards (photo Michel Pieyre), venus de tout le grand Sud (Var, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault), qui se sont rassemblés, hier en fin d'après-midi, à Montpellier afin de « protester contre la politique de répression actuelle du gouvernement », à l'appel de l'Union des usagers de la route. S'estimant flouée par les mesures préconisées par le dernier CISR (Conseil interministériel de la sécurité routière), auquel elle a participé deux ans durant, la FFCM (Fédération française des motards en colère) dénonce « une politique simpliste d'un gouvernement à la recherche de solutions clés en main » et estime qu'une « autre sécurité routière est possible ». Ils étaient aussi 1 200 dans le Gard, 400 dans l'Aude, une centaine à Rodez et 400 à Perpignan où ils ont provoqué un bouchon de plusieurs kilomètres.

Occitan La rentrée de Pais Nostre

Après le succès des fêtes occitanes organisées par le mouvement régionaliste et les producteurs du Languedoc, Pais Nostre compte bien peser lors de cette rentrée. Ainsi, un groupe de travail qui se préoccupe de l'avenir du canal du Midi, et de la maladie qui ravage les platanes, fera bientôt des propositions. D'autre part, groupes et militants régionalistes de tout le Languedoc se retrouveront lors d'une coordination régionale le 15 octobre à Béziers, pour évoquer tous les sujets concernant l'Occitanie et l'occitan.

A Sète, on sait mettre le bonheur en équation

Épanouissement | L'école de formation des avocats de Montpellier a organisé ce week-end les très sérieuses premières Assises du bonheur. Avec succès.

Ce n'est pas une secte mais peut-être une nouvelle religion laïque dans l'air du temps, en période de crise. Ce week-end, les premières Assises du bonheur à Sète (Hérault), ont fait recette. L'apaisant théâtre de la Mer où calme, sourires et politesse étaient de mise, a réuni un juge indien, une statisticienne de l'Insee chargée de la performance économique et du progrès social, un universitaire de Rotterdam et ses bases de données mondiales du bonheur... Et une vedette: en tenue traditionnelle, le ministre du Travail du petit État du Bhoutan (700 000 habitants) qui, bien que démocratique depuis à peine deux ans, interpelle la planète avec son concept de bonheur national brut.

Un quart de sa vie au travail

Point commun ? Le bonheur collectif se calcule désormais, de toutes parts, en indices élaborés. Pour ses 50 ans, l'OCDE a même créé en mai un indice pour 34 pays. Le bonheur individuel, lui, relève d'une formule intime. « En occident, le bonheur, c'est peut-être savoir identifier ses désirs. Ailleurs, c'est d'y renoncer. Nous confrontons les points de vue. Nous ne proposons pas de recette miracle », défend l'avocate Yamouna David, co-responsable de l'Observatoire international du bonheur (OIB) auquel personne n'avait songé avant. Pas même Coca Cola qui a approché l'OIB, firme incarnant la primauté du profit ! Pas moins de 250 personnes - professeurs, avocats, psys, chercheurs, etc. -, ont studieusement assisté à ces « travaux ». Un succès « étonnant ». « Chaque Français passe un quart de sa vie au travail. Désormais, on a acquis le droit de dire que l'on veut être heureux au boulot », a noté Clare Hart, présidente de la fondation Agir contre l'exclusion de l'Hérault qui aide 6 000 personnes (chômeurs, écoliers, etc.), grâce au mécénat. « Notre modèle de société a plus de soixante ans et la référence à toujours plus de fric a vécu », ose Patrice Tachon, président de l'OIB.

OLIVIER SCHLAMA
oschlama@midilibre.com



Le bonheur national brut selon Dorji Wangdi, ministre du Bhoutan. Vincent DAMOURETTE

M^e Yamouna David : « On travaille au bonheur de nos clients »

« L'idée de cet Observatoire a mûri depuis juin 2009 au sein de l'école de formation des avocats de Montpellier, pilote en France, qui rayonne sur 17 barreaux et 2 600 avocats. L'idée d'un indice mesurant le bonheur intérieur brut, comme au Bouthan, a été un déclic. Le Canada teste, lui, le produit intérieur doux qui tente de modeler un monde sans pauvreté », explique

Yamouna David. Des avocats qui défendent une idée de la plénitude ? « On travaille au bonheur de nos clients tous les jours ! On a certes l'habitude de voir arriver l'avocat quand le malheur est arrivé. Mais beaucoup font du conseil en amont ce qui permet d'éviter les ennuis », dit-elle. « Tous les ans, nous voulons répéter cet événement-phare à Sète », complète Patrice Tachon.

QUESTIONS A...



Pierre LE ROY
Créateur de l'observatoire Globeco et d'un indice mondial du bonheur

Pourquoi avoir créé Globeco ?

Le sous-titre de mon site internet l'explique en partie: "Comprendre la mondialisation". Je l'ai créé en 1995 et mon indice du bonheur mondial en 2002 selon une méthode d'agrégats statistiques. Bien au-delà du PNB. Attention, je n'évoque pas là le bonheur individuel. J'essaie de définir le bonheur d'un pays grâce à quarante indicateurs, l'année 2000 étant la base 100.

Y a-t-il des surprises ?

Oui: malgré la crise, l'indice mondial a progressé. Il est à 111. Certes, il y a eu de mauvaises nouvelles: le nombre de victimes de catastrophes naturelles a augmenté, les inégalités entre pays riches et pauvres aussi. Mais le nombre de conflits majeurs est passé de 22 à 15 en dix ans, même s'il y a des actes de terrorisme, la place des femmes a progressé, la durée de vie s'allonge... En étudiant de près les quatre catégories d'indicateurs, paix et sécurité ont progressé; liberté et démocratie aussi. Idem pour niveau de vie et environnement et communication et culture. Mes travaux s'inspirent de l'indicateur de développement humain de l'ONU que j'ai démultiplié.

Quelle est la place de la France ?

11^e sur 60. L'an prochain, elle entrera peut-être dans le top 10 à la place de l'Espagne qui, à cause de la crise, perdra du terrain. La Suède, la Norvège et l'Allemagne ex-aequo avec le Danemark trustent les trois premières places. Congo et Myanmar (ex-Birmanie), les deux dernières. Beaucoup de gens s'interrogent sur leur avenir. Ils vivent un malaise lié à notre monde très "fric". Et se demandent si c'est là l'essentiel